

CUISINES ET TABLES D'ALSACE

L'un et l'autre...

Après l'aventure du Bon Vivant, Cédric Moulot a réuni ses affaires sous une seule enseigne, le Tire-Bouchon, qui s'ouvre à l'art en offrant deux nouveaux salons privatifs haut de gamme dédiés à Claude Weisbuch et Dorette Muller. Un voyage initiatique dans les univers totalement différents de l'un et l'autre...

Depuis des années, Cédric Moulot chine tous les dimanche matin, quand son travail de pérennisation de l'entreprise le lui permet. Ainsi, il s'est constitué « au coup de cœur » une belle collection d'œuvres du peintre et graveur Claude Weisbuch et de Dorette Muller (1893-1975). Il a ouvert deux nouveaux salons de réception dont chacun invite au voyage, en douze œuvres originales, dans l'univers de ces artistes. Ainsi, « *les images de Dorette Muller nous passent le message d'une Alsace entre deux feux et pacifiée* » – sans la charge polémique d'un Hansi.

La trop méconnue Dorette, qui a vécu deux guerres et laissé 3.000 œuvres en cours de recension, tient désormais salon, dans une ambiance feutrée et bourgeoise... Jusqu'à la parution de l'ouvrage du Colmarien Bernard Riebel (*Dorette Muller, le sourire de l'Alsace*, éditions Les Petites Vagues), son imagerie d'inspiration populaire (de nombreuses aquarelles et illustrations représentant des enfants en costumes alsaciens) ne suscitait

guère l'engouement des collectionneurs.

Claude Weisbuch, né à Thionville, a bien connu dans sa jeunesse ces « rapports orageux » avec l'Allemagne qui marquent la mémoire de l'Alsace-Lorraine : ses arrière-grands-parents étaient alsaciens et ses grands-parents installaient des moteurs Diesel dans les scieries des Vosges : « J'ai même dû fuir la Gestapo dans la montagne » Après avoir fréquenté l'école des Beaux Arts de Nancy, il devient professeur de gravure à Saint-Étienne et expose ses œuvres pour la première fois à Paris en 1957. Prix des critiques 1961, son œuvre (inspirée notamment par *L'Homme qui marche* de Rodin) a les faveurs de collectionneurs éclairés dont l'Empereur du Japon et a fait l'objet d'une rétrospective à la galerie Lacan.

La décoration personnalisée des deux salons (15 et 20 couverts) a été choisie avec l'architecte Jean-Dominique Weiss et le designer d'intérieur Benoît Coquille, en cohérence avec l'univers de chacun des artistes et le cachet du lieu – une magnifique demeure millésimée 1604...

Le Tire-Bouchon (130 couverts) propose, pour « un ticket moyen de 28 à 32 euros, boissons comprises », une cuisine mariant la tradition régionale à l'inventivité du chef (Michel Roesch puis Arnaud Weber) qui, chaque semaine, modifie le tableau de suggestion.

M. L.

Le Tire-Bouchon - 5, rue des Tailleurs de Pierre à
Strasbourg - Tél 03 88 22 16 32